

PARTIR À PIED
INVITATION À LA DÉCOUVERTE DES OEUVRES DE ROUGE HARTLEY
EXPOSITION À CIEL OUVERT



Résidence Hors Saison - L'attention narrative

Pendant plus d'un an, Rouge Hartley et Luka Merlet se sont rendus à Arcachon pour y rencontrer des habitants, des travailleurs ou des amoureux du bassin, y fouiller des archives, en arpenter les paysages, en récolter le témoignage vivant et subjectif. En quête d'une tension cinématographique, de micro-récits latents, du point de rencontre entre la mémoire réelle du lieu et son extension imaginée, ils ont photographié, mesuré, enregistré le territoire pour extraire des scénarios et poèmes locaux.

Ce parcours d'oeuvres réalisées au printemps 2022 par l'artiste peintre Rouge Hartley constitue la première restitution poétique de la résidence initiée par la Mairie D'Arcachon et Mira auprès du public.

Luka Merlet

Les travaux de Luka Merlet sont conçus comme des archives, des traces discursives du réel. Dans son travail, le langage est un matériau particulièrement riche du fait de sa suggestivité ; son attachement pour les "fictions discrètes", qui naissent dans l'intimité du quotidien, l'amène parfois à travailler des installations d'objets qui retracent des histoires individuelles ou collectives. Fasciné par le débordement de sens que provoque l'image, sa pratique dérivatoire et insouciante laisse parfois poindre une certaine gravité.

Rouge Hartley

Sa pioche iconographique, qu'elle accompagne parfois d'un travail d'écriture, s'élabore avec une attention portée au contexte ; elle tente d'y déceler une singularité et une rêverie propre. Convaincue de la nécessité d'un art accessible et pris dans le réel, elle travaille depuis dix ans par collage ou fresque dans la ville, parallèlement à une pratique rigoureuse en atelier. Ses oeuvres proposent une tension vers le manifeste, la fable ou le poème, avec un travail de cadrage héritée de la vidéo, et toujours animées par le plaisir de peindre.

DERRIÈRE LES FRESQUES - DES INTENTIONS ARTISTIQUES ISSUES DES TEMPS DE RENCONTRES



Lors de nos séjours à Arcachon, entre le monde de la mer et celui de la fortune, c'est le port qui nous a permis en premier, je crois, de sentir quelque chose à portée d'histoire.

Une histoire qui commence tôt, avant le lever du soleil, qui se lie à l'histoire de la ville. Les bateaux partent au large, on espère qu'ils reviendront, certains n'en sont pas revenus. On nous raconte la tempête, les passes, l'épave, le deuil, et puis ceux qui ne partent pas, qui sont là lorsque chacun revient à bon port.

Arrivé à seize ans pour balayer les ponts, il quitte son poste de directeur pour prendre sa retraite. Avant de partir, il se saisit d'une casquette posée non loin, et revient sur son geste inaugural. Nous choisissons un plan en pied, centré, documentaire, pour raconter la scène avec distance, pour lui laisser champ libre. Ses habits sont ceux d'un directeur. la posture est assurée, consciencieuse et concentrée.

Les gens qui travaillent au port ont vu, je crois, ce dont il s'agissait au fond. Raconter une famille, raconter le travail, et montrer ce qu'il y a, de l'autre côté du mur.

Merci de nous avoir accueillis à bras ouverts, encouragés, nourris de poissons frais.

L'EMBARRAS DU CHOIX (TROP DE PAS ASSEZ)

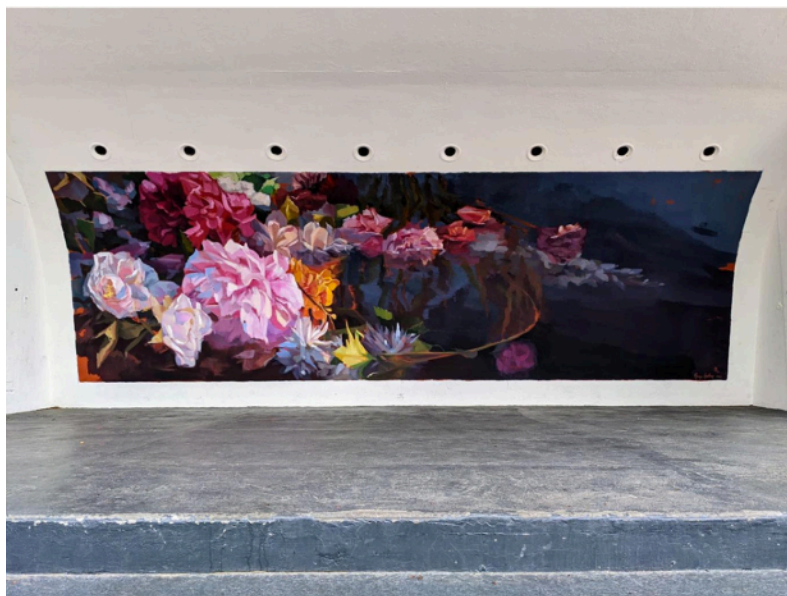
D'abord il y a cette chose, ronde, vibrante, qui n'existe nulle part ailleurs qui encombre les bras des milliers de touristes qui enflent la ville en été, des parents, des cadres, des enfants, de partout, couverte de fruits, confondue en gâteaux et en paillettes.

Pour une peintre, une bouée c'est un évènement. De la manière dont on s'y cramponne à l'entassement sur les stands ou sur la plage, la transparence et les défis de peinture qu'elle propose.

Six heures trente, le soleil étale les premières ombres sur la plage, il faut faire vite. Un plan zénithal permet d'avoir l'appoint d'une posture debout et la liberté au sol, la superposition et l'entassement, une emphase sur la lumière rasante, une posture de plage. Les bouées saturant l'espace, et le hors champ, elles s'entassent au creux de cette immense porte qui pourtant engoncée dans ce mur paraît toute petite. Les bouées semblent déborder comme d'un coffre de voiture.

Sortir du drapé presque automatique que fabriquerait la serviette de plage permet aussi de raconter une autre histoire : On meurt aussi en mer, une bouée est aussi de sauvetage. Voilà ce que la posture de notre modèle, cramponnée, l'air absente, ce que la couleur et les poignées blanches dessinent en arrière plan des couleurs et de l'accumulation : un drame qui se répète sur d'autres côtes, et dans cette tension l'attente d'un temps qui changerait, d'un moment qui passera. En attendant, c'est une marée qu'on attend, pour reprendre à zéro.





PSAUME

Comme les ex voto couvrent les murs des chapelles des marins de leur gratitude, cette fresque rappelle sur l'artère touristique d'Arcachon qu'il y a là une mer où l'on se noie. On s'y souvient des bateaux que l'on bénit lors de la fête du port pour conjurer le sort, et des eaux que l'on fleurit lorsqu'elle sont devenues tombes. Pourtant, d'avantage que la vanité, Psaume raconte l'amour des proches, la tendresse des rituels, et la générosité des lumières de bord de mer .

Merci à tous les marins dont les récits de naufrage et de dureté quotidienne auront à jamais changé mon rapport à l'horizon.

HORS SAISON - DUO TRANSMEDIA LUKA MERLET X ROUGE HARTLEY
RÉCITS À ENTRÉES MULTIPLES
RÉSIDENCE / FRESQUES / EXPOSITION / ECRITURE / MÉDIATION - ARCACHON

PEINTURES RÉALISÉES AU PRINTEMPS 2022
UN PROJET PORTÉ PAR LA MAIRIE D'ARCACHON, ARCACHON CULTURE ET MIRA
COORDINATION ANNE-SOPHIE JEAN